

Resumé

Les linguistes ne doivent jamais oublier – disait Coseriu d’un ton mi-sérieux, mi-amusé – que le langage existe par et pour les sujets parlants, et non pour les linguistes. C’est pourquoi, à l’exception de quelques séquences un peu plus « techniques », cet ouvrage est accessible non seulement au spécialistes, mais aussi au lecteur-sujet parlant ordinaire. D’ailleurs, l’une des trois linguistiques composant la linguistique intégrale, la *linguistique de la/des langue(s)* est la plus proche du qualificatif de linguistique « pour les sujets parlants ». Les principaux destinataires du volume restent pourtant les élèves et les étudiants en sciences humaines (surtout les philologues), ainsi que tous ceux qui se préoccupent du langage et de l’étonnante diversité linguistique de notre planète.

Ce travail qui ne se veut rien de plus qu’un ouvrage de *haute vulgarisation*, s’adresse en égale mesure aux spécialistes en formation et au large public. Parfois, l’approche strictement linguistique en est doublée d’une plus détendue, souvent interdisciplinaire, en combinant les problèmes du langage avec ceux de l’histoire, de la géographie, de la culture en général.

Notre perspective tâche de suivre les tendances les plus récentes dans le classement des langues du monde ; parmi ces tendances, les plus spectaculaires essaient de corroborer la linguistique des langues du monde avec certaines théories et découvertes révolutionnaires dans des domaines comme l’archéologie, la paléanthropologie et surtout la génétique.

Pendant les 30-40 dernières années, la génétique a fait des progrès extraordinaires, notamment dans l’étude de l’ADN mitochondrial et du chromosome Y. En résumé, on est arrivé à la conclusion indubitable que tous les gens qui peuplent aujourd’hui la planète héritent de l’ADN mitochondrial d’une seule femme (nommée *Ève mitochondriale*) ayant vécu en Afrique il y a 160.000 ans. Tous les hommes d’aujourd’hui héritent du chromosome Y d’un seul homme (nommé *Adam Y-chromosomique*) ayant vécu il y a environ 140.000 ans, probablement toujours en Afrique. Les populations africaines san et sandawe sont, génétiquement, les plus proches d’*Ève mitochondriale*. La théorie *Out of Africa*, c’est à dire celle qui porte sur l’origine africaine unique de l’homme moderne, appelée aussi *recent single-origin hypothesis*, réunit après 1990 le quasi-consensus des scientifiques. Cette théorie affirme que l’*homo sapiens archaïque* a évolué vers l’*homo sapiens moderne* seulement en Afrique (les options les plus nombreuses sont pour l’Afrique de l’est) il y a 200.000-

100.000 ans. De là, il a migré, il y a 80.000 ans environ, et il a remplacé progressivement des populations humaines antérieures, telles l'*homme de Neandertal* et l'*homo erectus*. L'hypothèse concurrente, celle de l'apparition simultanée de l'homme moderne dans plusieurs régions du globe (la *théorie polycentrique*) compte de moins en moins d'adeptes.

Certains généticiens tels Luca Cavalli-Sforza ou des linguistes comme Joseph Greenberg et Merritt Ruhlen mettent en relation quelques-unes des populations apparentées (sur la base de l'étude de l'ADN humain) avec les langues parlées par ces populations et on arrive, dans certains cas, à de nouveaux classements généalogiques des langues du monde, avec la tendance d'argumenter l'existence des macro-familles linguistiques. Les nouvelles hypothèses du type *macro-*, qui proposent des perspectives au niveau planétaire, s'appuient donc sur des fondements interdisciplinaires, issus de l'interaction de la linguistique avec d'autres sciences.

Nous n'avons que rarement l'intention de reprendre ou de résumer dans ce livre les grandes théories ou les contributions fondamentales dans ce domaine. Notre tentative est de réaliser un déplacement du centre d'intérêt vers de nouvelles théories et pratiques dans le classification des langues du monde. Néanmoins, il nous sera nécessaire de rendre compte des classifications généalogiques et typologiques déjà existants, mais en mettant toujours en avant les idées novatrices, dont certaines sont généralement acceptées, d'autres partiellement ou complètement acceptables, d'autres rejetées avec véhémence et à l'unanimité.

Par ailleurs, une réactualisation de la bibliographie était impérieusement nécessaire, dans un domaine où on a énormément publié pendant les 50 dernières années. La bibliographie actualisée (autant la bibliographie spéciale, présente à la fin de chaque chapitre, que la bibliographie générale) consiste aussi en l'orientation vers une série de ressources électroniques, vers des sites spécialisés dont certains contiennent des enquêtes linguistiques avec son et image, des cartes linguistiques ou des tomes qui peuvent être consultés en ligne, etc. L'époque de la globalisation de l'information influence pleinement le domaine de la linguistique des langues du monde. Pendant cette période non seulement on a étudié des centaines de langues dont on ne savait presque rien, et on leur a dédié des monographies, mais on a publié de nombreux travaux de synthèse théorique et pratique, parmi lesquels il y en a quelques-uns qui ont rénové, voire reconstruit du fond en comble des théories anciennes ou très anciennes et qui, pour cette raison, ont été reçus avec beaucoup de réserve. Bon nombre de maisons d'édition importantes ont lancé des séries et des collections spéciales dédiées à la linguistique des langues du monde, où elles ont publié des milliers de titres, en y incluant des perspectives théoriques, ainsi que des

monographies dédiées aux langues rares, parmi lesquelles certaines ont un statut de langue en danger ou récemment disparue.

La linguistique roumaine des langues du monde a des représentants vraiment remarquables, mondialement reconnus, avec des travaux importants, beaucoup d'entre eux publiés ou traduits dans des langues de circulation internationale. Par exemple, l'école roumaine des langues romanes passe pour l'une des meilleures du monde.

Puisque l'auteur de ce volume est un disciple de l'intégralisme linguistique, école fondée par Eugène Coseriu, une majeure partie du livre est consacrée à la perspective de cette linguistique sur le domaine de la linguistique des langues, notamment en ce qui concerne la typologie. Le concept de *type linguistique* se cristallise dans la réflexion cosérienne entre les années 1962-1965, c'est-à-dire entre la parution à Montevideo de l'étude *Sistema, norma y habla* (qui allait révolutionner toute la pensée linguistique de la seconde moitié du XX^e siècle) et la présentation au XI^e Congrès International de Linguistique et Philologie Romane de Madrid de l'étude *Sincronía, diacronía y tipología* (qui allait être publiée en 1968).

La plupart des linguistes, dont certains sont de bons et de très bons connaisseurs de l'œuvre d'Eugène Coseriu, y ont vu la transformation de la célèbre trichotomie *système-norme-parole* en la quadrichotomie *type-système-norme-parole*. En réalité, il s'agit d'une perception erronée de la vision sur l'ensemble, car en fait, il y a deux trichotomies, *système-norme-parole* et *type-système-norme*, qui correspondent à des plans différents du langage. Le niveau du *type* est « le niveau des principes d'organisation, des principes de structuration des langues. »

L'apparition et l'évolution du langage marque une étape décisive dans l'évolution spirituelle de l'homme. Chacune des 6.000 et plus de langues parlées aujourd'hui sur la terre représente une image linguistique sur le monde. En fait, le langage-en tant-que-tel est une forme de la culture qui (re)crée le monde, réalité ontologique pour les êtres qui l'emploient. De plus, le langage est la forme suprême et la base de la culture, car toutes les autres formes – l'art (y compris la littérature), la science, la technologie, le mythe, la religion – se servent à leur tour du langage.

Coseriu remarquait que la séparation de la linguistique des langues de la linguistique de la parole court « le risque de surestimer la diversité des langues, c'est à dire de considérer chaque langue comme quelque chose de fermé sur soi, et de ne retrouver plus aucune voie d'accès d'une langue vers une autre, alors que, en réalité, chaque langue est vraiment un système historiquement spécifique, mais spécifique à l'intérieur de ce qu'il y a d'*universel* dans le langage, si bien que chaque langue, comme l'a déjà signalé Humboldt, est une clé pour toutes les autres » (*L'homme et son langage*).

Toute langue, en tant que manifestation concrète de la faculté du langage, en tant que forme de la culture humaine, quels que soient le nombre des sujets parlants, la durée de son existence, le nombre des descendants, les créations culturelles et littéraires réalisées en elle et léguées à l'humanité, a une importance égale pour l'histoire de l'évolution de l'être humain. C'est pourquoi l'homme contemporain devrait protéger, par une politique linguistique planétaire, surtout ces langues en danger, en voie de disparition ou en danger imminent d'extinction, tout comme il protège les plantes et les animaux qui se trouvent dans la même situation. Bien sûr, la planète avec sa vie culturelle pourrait exister même si sur toute la terre il n'y restait et on n'employait qu'une seule langue, tout comme – le disent toutes les grandes mythologies et religions du monde – il est arrivé aux commencements du monde. Seulement, une telle perspective signifierait un immense appauvrissement culturel, un nivellement par la globalisation inacceptables pour la diversité de l'être humain, de sa culture, pour la biodiversité en général.

En 2001 UNESCO a adopté à l'unanimité la *Déclaration universelle sur la diversité culturelle* où il est affirmé que les langues minoritaires et surtout les langues en danger doivent être soutenues par tous les moyens possibles, au niveau planétaire. Le temps est venu où nous devrions nous mobiliser tous pour maintenir non seulement la biodiversité, mais aussi la diversité linguistique et culturelle, tellement menacées à l'époque de la globalisation. Nous avons une responsabilité commune, celle de sauver et de transmettre aux générations futures le plus grand nombre de langues. Le rapport finit par l'affirmation que l'une des raisons pour lesquelles nous devons promouvoir la diversité linguistique se retrouve, d'une manière symbolique et métaphorique, dans ces sentences d'un vieux Navajo : « Si tu ne respirez pas, l'air n'existe plus. Si tu ne marches pas, la terre n'existe plus. Si tu ne parles pas, le monde n'existe plus. »

Cette diversité de la Tour de Babel des langues du monde, loin d'être un châtement divin, est une expression de la grande diversité et de la complexité culturelle de l'homme, car le langage, sous les formes historiques des langues, est une forme fondamentale de la culture humaine.

Traducere în limba franceză de Corina Iftimia

Mots-clés: intégralisme linguistique, linguistique des langues, type linguistique, classification génétique, classification typologique

Abstract

Linguists must never forgive – would state Eugenio Coseriu equally seriously and humorously – that language exists through and for speakers, not through and for linguists. That is why, except for some more „technical” parts, the present paper is approachable not only to specialists, but also to a common speaker-reader. In fact, out of the three linguistics composing integral linguistics, *the linguistics of language(s)* is the closest to the concept „linguistics for speakers”. The main recipients of the volume are, however, the students from human sciences (mainly filologues), but also all those interested in language and in the amazing linguistic diversity of our planet.

This paper, which is nothing but *haute vulgarisation*, is equally targeted to developing specialists and to the large audience. At times, the strictly linguistic approach is doubled by a more relaxed one, often interdisciplinary, combining the issues of language with those of history, geography and culture in general.

Our perspective aims at recording the newest tendencies regarding the classification of world languages, the most spectacular ones trying to corroborate the linguistics of the world languages with some revolutionary theories and discoveries from fields such as archaeology, palaeoanthropology but mainly genetics. In the latest 30 or 40 years the human genetics has hugely progressed, especially in the study of the mitochondrial DNA and of the Y chromosome. In short, scientists have got the conclusion that all the people that populate the planet nowadays inherit the mitochondrial DNA of a woman (the so-called *mitochondrial Eve*) who lived in Africa 160000 years ago. All the men from nowadays inherit the Y chromosome from a man (the so-called *Y-chromosomal Adam*) who lived approximately 140000 years ago, probably in Africa, as well. The African populations san and sandawe are genetically the closest to *mitochondrial Eve*. The theory *Out of Africa*, that of the African origin of the modern man, also called *recent single-origin hypothesis*, has met, starting with the 1990s, the quasi-consensus of scientists. It states that the *archaic homo sapiens* evolved to the *modern homo sapiens* only in Africa (Eastern Africa has the greatest options) 200000-100000 years ago. From here, almost 80000 years ago, he migrated outside Africa and progressively replaced previous human populations, such as the *Neanderthal* and *homo erectus*. The rival hypothesis, that of the simultaneous appearance of the modern man in

many parts of the globe (the policultural theory) has fewer and fewer followers.

Some geneticists such as Luca Cavalli-Sforza or linguists such as Joseph Greenberg and Merritt Ruhlen relate the kinship of some populations (on the basis of studying the human DNA) to the languages spoken by these populations and get, in some situations, to new genealogical classifications of the world languages, with the tendency to contend the existence of some linguistic macro-families. The new hypothesis of the *macro-type*, which propose perspectives at the global level, are thus based on an interdisciplinary foundation, due to the interaction of linguistics with other sciences.

We rarely aim to resume or summarize in this book the great theories or fundamental contributions from this field. We only want to move interest to pointing out some new theories and practices regarding the classification of world languages. Obviously, we have also made some summaries of the existing genealogical and typological classifications, but we also bring forward new ideas, some of them generally accepted, some others, acceptable, partially or totally, or, on the contrary, vehemently and unanimously rejected.

Moreover, it was highly necessary to update the bibliography of a field about which enormous research has been done in the last 50 years. The updated bibliography (both the specialized one, present at the end of each chapter, and the general one) also consists in its reference to a certain electronic resources, to specialized sites, some of which contain linguistic inquiries with sound and image, linguistic maps or volumes that can be read on-line, etc. The age of global information is highly perceived in the field of world languages linguistics. During this interval not only have hundreds of languages we knew almost nothing about before been studied and specialized monographs been published, but numerous works of theoretical and practical synthesis have appeared, some renovating or even changing ancient and old theories and accordingly met with disapproval. Many famous publishing houses have made special series and collections dedicated to the linguistics of world languages and published thousands of titles, including theoretical perspectives, as well as monographs dedicated to some rare languages, many of them being imperilled or recently disappeared.

The Romanian linguistics of world languages has remarkable representatives, famous worldwide, who wrote important works, many of them published or translated in international languages. For instance, the Romanian school of Romance linguistics is considered one of the best in the world.

Because the writer of this volume is a disciple of linguistic integralism, a school founded by Eugenio Coseriu, a large part of the book is dedicated to the perspective which integral linguistics brings to the field of language linguistics, mainly regarding typology. The concept of *linguistic type* is formed

in the Coserian thinking between 1962 and 1965, namely between the publishing of the study *Sistema, norma y habla* (which was to revolutionize the whole linguistic thinking of the latter part of the 20th century) and the presentation at the 11th International Congress of Linguistics and Romance Philology at Madrid of the study *Sincronía, diacronía y tipología* (published in 1968).

Most linguists, some of them very good connoisseurs of Eugenio Coseriu's work have seen in it the change from the famous trichotomy *system-norm-speech* to the quadrichotomy *type-system-norm-speech*. In fact, it is a wrong perception of the global perspective, since it is about two trichotomies *system-norm-speech* and *type-system-norm*, which correspond to different levels of language. The level of *type* is „the level of the principles of organization, of the principles of language structuring”.

The birth and evolution of language mark a decisive stage in the spiritual evolution of man. Each of the 6.000 languages spoken on Earth today represents a linguistic image on the world. In fact, language as such is a form of culture which (re)creates the world, the ontological reality for the beings who use it. What is more, language is the supreme form and the basis of culture, since all the other forms – art (including literature), science, technology, myth, religion – use language, in their turn.

Coseriu would observe that the separation of the linguistics of languages from the linguistics of speech implies „The risk of overestimating the diveristy of languages, namely of considering each language as something closed in itself and not finding any access from one language to another, while, in reality, each language is, in fact, a system historically specific, but specific within what is *universal* in language, so that each language, as already observed by Humboldt, is a key to all the others.” (*Man and His Language*).

Any language, embodiment of the faculty of speech, form of the human culture, regardless of its number of speakers, of its duration, number of forerunners, literary and cultural creations created in it and inherited by humanity, is equally important to the history of the evolution of the human being. That is why the man from nowadays, by means of a global linguistic politics, should mainly protect the imperilled, endangered or almost extinct languages, just as he protects the plants and animals in the same situation. Of course, our planet and its cultural life could exist even if there were only one language on Earth, just as – according to all the greatest mythologies and religions of the world – it happened at the beginning of the world. However, a certain perspective would mean huge cultural poverty, a global homogeneity unacceptable for the diveristy of the human being, of its culture, for biodiversity in general.

In 2001 UNESCO unanimously adopted The Universal Declaration on Cultural Diversity, which states that minority languages and mainly endangered languages have to be supported by all possible means, at the global level. Time has come for all of us to mobilize in order to maintain not only biodiversity, but also linguistic and cultural diversity, so much threatened in the age of globalization. We have a common responsibility, that of saving and sending future generations as great a number of languages as possible. The study finishes by stating that one of the reasons for which we have to promote linguistic diversity is found, symbolically and metaphorically, in the words of an old Navajo: „If you don't breathe, the air does not exist. If you don't walk, the Earth does not exist. If you don't speak, the world does not exist.”

This babelic diversity of the world languages, far from being a divine punishment, is an expression of the great diversity and cultural complexity of man, since language, under the historical form of languages, is a fundamental form of human culture.

Traducere în limba engleză de Cristinel Munteanu

Keywords: linguistic integralism, linguistics of languages, linguistic type, genealogical classifications, typological classifications

Resumen

Los lingüistas no deben olvidar nunca – afirmaba Eugenio Coseriu con una dosis igual de seriedad y humor – que el lenguaje existe a través y para de los hablantes, y no a través de y para los lingüistas. Por ello, con la excepción de unas secuencias un poco más “técnicas”, esta obra es accesible no solo para los especialistas, sino para un lector-hablante normal. Por otra parte, de las tres lingüísticas componentes de la lingüística integral, *la lingüística de la lengua / de las lenguas* está más cerca del calificativo de lingüística “para hablantes”. No obstante, los destinatarios principales del volumen son los estudiantes de ciencias humanas (los filólogos, en primer lugar), pero también quienes se preocupan del lenguaje y de la increíble diversidad lingüística de nuestro planeta.

Esta obra, que no quiere ser otra cosa que una de *haute vulgarisation*, va dirigida al mismo tiempo a los especialistas en formación y a un amplio público. El planteamiento lingüístico estricto se combina con uno más relajado, muchas veces interdisciplinario, que combina los problemas del lenguaje con los de la historia, geografía o cultura, en general.

Nuestra perspectiva intenta seguir las últimas tendencias en la clasificación de las lenguas, de las cuales las más impresionantes de ellas intentan corroborar la lingüística de las lenguas del mundo con algunas teorías y descubrimientos revolucionarios de dominios como la arqueología, la paleoantropología y, sobre todo, la genética. En los últimos 30-40 años la genética humana avanzó extraordinariamente, sobre todo en el estudio del ADN mitocondrial y del cromosoma Y. En resumen se llegó a la conclusión indudable de que todos los hombres que habitan hoy el planeta heredan el ADN mitocondrial de una mujer (*Eva mitocondrial*) que vivió en África hace 160.000 años. Todos los hombres de hoy heredan el cromosoma Y de un hombre (el llamado *Adán cromosomal Y*) que vivió hace aproximadamente 140.000 años, probablemente también en África. Las poblaciones africanas san y sandawe son, genéticamente, las más cercanas a *Eva mitocondrial*. La teoría *Out of Africa*, es decir, la del origen africano único del hombre moderno, llamada *recent single-origin hypothesis*, consigue después de 1990 un cuasi-consenso entre los científicos. Ella afirma que el *homo sapiens arcaico* evolucionó hacia el *homo sapiens moderno* no solo en África (la mayoría de las opciones las tiene África del Este) 200.000-100.000 años atrás. De aquí, hace aproximadamente 80.000 años emigraron fuera de África y sustituyeron

progresivamente a poblaciones humanas anteriores, como *el hombre de Neandertal* y *el homo erectus*. La hipótesis competitiva, de la aparición simultánea en más regiones del Globo del hombre moderno (la *teoría policéntrica*), tiene cada día menos adeptos.

Algunos genetistas como Luca Cavalli-Sforza o lingüistas como Joseph Greenberg y Merritt Ruhlen relacionan con el parentesco de unas poblaciones (en base del ADN humano) las lenguas habladas por estas poblaciones y llegan, en algunas situaciones, a nuevas clasificaciones genealógicas de las lenguas del mundo, con la tendencia a argumentar la existencia de unas macrofamilias lingüísticas. Las nuevas hipótesis de tipo *macro-*, que proponen perspectivas a nivel planetario, se apoyan por lo tanto en fundamentos interdisciplinarios, dados por la interacción de la lingüística con otras ciencias.

Solo algunas veces nos proponemos reproducir o resumir en este libro las grandes teorías o las contribuciones fundamentales de este dominio. Nuestro deseo es realizar un desplazamiento del centro de interés hacia la prominencia de nuevas teorías y prácticas en la clasificación de las lenguas del mundo. Por supuesto que se trata y se aportan algunas notas en relación a las clasificaciones genealógicas y tipológicas existentes, pero siempre con la mención de unas ideas innovadoras, algunas generalmente aceptadas; algunas aceptables, parcial o totalmente; otras rechazadas vehemente y unánimemente.

Ha sido entonces necesariamente imperiosa la actualización de la bibliografía en un dominio en el cual en los 50 últimos años se ha publicado enormemente. La bibliografía actualizada (tanto la específica, presente después de cada capítulo, como la general) consisten la orientación hacia una serie de fuentes electrónicas, hacia páginas especializadas que contienen encuestas lingüísticas con sonido e imagen, mapas lingüísticos o tomos que se pueden consultar en línea, etc. La época de la globalización de la información se percibe lleno en el dominio de la lingüística de las lenguas del mundo. En este intervalo no solo se han estudiado cientos de lenguas sobre las cuales aún no se sabía nada y se han publicado monografías dedicadas a ellas, sino que también aparecieron numerosas obras de síntesis teórica y práctica, algunas renovando o incluso reconstruyendo desde los cimientos teorías antiguas o muy antiguas y siendo, por ello, recibidas con mucha reticencia. Muchas editoriales importantes iniciaron series y colecciones especiales dedicadas a la lingüística de las lenguas del mundo, donde publicaron miles de títulos, incluyendo perspectivas teóricas, pero también monografías dedicadas a algunas lenguas raras, muchas de las cuales tienen un estatuto de lengua en peligro de extinción o incluso recién desaparecida.

La lingüística rumana de las lenguas del mundo tiene representantes verdaderamente excepcionales a nivel mundial, con obras importantes, muchas de ellas publicadas o traducidas en lenguas de circulación internacional. Por

ejemplo, se considera la escuela rumana de romanística una de las mejores del mundo.

Puesto que el autor de este tomo es un discípulo del integralismo lingüístico, escuela fundada por Eugenio Coseriu, una gran parte del libro está dedicada a la perspectiva que abre la lingüística integral en la lingüística de las lenguas, sobre todo en relación con la tipología. El concepto de *tipo lingüístico* se cristaliza en el pensamiento coseriano entre los años 1962 y 1965, es decir, entre la aparición en Montevideo del estudio *Sistema, norma y habla* (que iba a revolucionar todo el pensamiento lingüístico de la segunda mitad del siglo XX) y la presentación en el XI Congreso Internacional de Lingüística y Filología Románica de Madrid del estudio *Sincronía, diacronía y tipología* (que iba a publicarse en 1968).

La mayoría de los lingüistas, algunos de ellos incluso buenos o muy buenos conocedores de la obra de Eugenio Coseriu, vieron en esta publicación la transformación de la célebre tricotomía *sistema-norma-habla* en la cuadrí-cotomía *tipo-sistema-norma-habla*. En realidad se trata de una percepción errónea de la perspectiva de conjunto, porque se trata de dos tricotomías, *sistema-norma-habla* y *tipo-sistema-norma*, que se corresponden a distintos niveles del lenguaje. El nivel del *tipo* es el „nivel de los principios de organización, de los principios de estructuración de las lenguas”.

La aparición y la evolución del lenguaje marcan una etapa decisiva en el desarrollo espiritual del hombre. Cada una de las más de 6.000 lenguas habladas hoy en la tierra representa una imagen lingüística sobre el mundo. De hecho, el lenguaje en sí, es una forma de una cultura que (re) crea el mundo, la realidad ontológica para los seres humanos que lo utilizan. Además, el lenguaje es una forma suprema y la base de la cultura, porque las demás formas – el arte (incluso la literatura), la ciencia, la tecnología, el mito, la religión – se sirven a su vez del lenguaje.

Coseriu observa que la separación de la lingüística de las lenguas de la lingüística del habla supone: „El riesgo de sobreestimar la diversidad de las lenguas, es decir de considerar cada lengua como algo cerrado en sí y de no encontrar un camino de acceso de una lengua a otra, mientras que, en realidad, cada lengua es, de hecho, un sistema históricamente específico, pero específico en el interior de lo que es *universal* en lenguaje, como en cada lenguaje, según lo vio ya Humboldt, es una llave para las otras.” (*El hombre y su lenguaje*).

Cualquier lengua, concretización del lenguaje, forma de la cultura humana, indiferente del número de hablantes, de la duración de la existencia, del número de seguidores, de las creaciones culturales y literarias realizadas en ella y dejadas como herencia a la humanidad, tiene una importancia igual para la historia del desarrollo del ser humano. Por ello el hombre de nuestros días, a través de una política lingüística planetaria, debería proteger sobre todo aquellas

lenguas en peligro, que están a punto de desaparecer o en peligro inminente de extinción, así como protege las plantas y los animales que se encuentran en la misma situación. Por supuesto que el planeta y su vida cultural podrían existir aunque en la Tierra quedara y se utilizara una única lengua, así como – lo dicen todas las grandes mitologías y religiones del mundo – pasó en los orígenes del mundo. Solo que tal perspectiva significaría una inmensa pobreza cultural, una nivelación a través de la globalización, inaceptables para la diversidad del ser humano y de su cultura, para la biodiversidad en general.

En 2001 UNESCO adoptó en unanimidad *La declaración universal sobre la diversidad cultural* donde afirma que las lenguas minoritarias y, sobre todo, las lenguas en peligro, deben sostenerse mediante todos los medios posibles, a nivel planetario. Ha llegado el tiempo para que todos nosotros nos movilizemos para mantener no solo la biodiversidad, sino también la diversidad lingüística y cultural, tan amenazadas en la época de la globalización. Tenemos una responsabilidad común, la de salvar y transmitir a las generaciones futuras el mayor número de lenguas. El informe se cierra afirmando que una de las razones por las que debemos promover la diversidad lingüística se reencuentra simbólica y metafóricamente en las afirmaciones de un viejo navajo: “Si no respiras, el aire no existe. Si no caminas, la tierra no existe. Si no hablas, el mundo no existe.”

Esta diversidad babélica de las lenguas del mundo, lejos de ser un castigo divino, es una expresión de gran diversidad y complejidad cultural del hombre, puesto que el lenguaje, bajo la forma histórica de las lenguas, es una forma fundamental de la cultura humana.

Traducere în limba spaniolă de Cristina Bleorțu

integralismo lingüístico, lingüística de las lenguas, tipo lingüístico, clasificaciones genealógicas, clasificaciones tipológicas

Резюме

"Лінгвісти не повинні ніколи забувати, – казав Євгеній Кошерю з рівною дозою серйозності й гумору, – що мова існує через і для мовців, а не через і для лінгвістів". Таким чином, за винятком деяких частин більш «технічних», ця робота доступна не тільки фахівцям, а й звичайному читачеві, мовцеві. Крім того, з-поміж трьох компонентних лінгвістик інтегральної лінгвістики, *лінгвістика мови/мовнайближча* до статусу лінгвістики «для мовців».

Основні одержувачі цієї книжки – учні та студенти гуманітарних наук (філологи, насамперед), а також ті, що цікавляться мовою і дивовижною мовною розмаїтістю нашої планети.

Цю роботу повинні сприймати як одну *zhaute vulgarisation*, вона звертається, як до молодих фахівців, так і до широкої громадськості. Іноді чисто лінгвістичний підхід подвоєний одним більш широким, часто міжпредметним, поєднуючи мовні проблеми з проблемами історії, географії, культури в цілому.

Наша перспектива прагне стежити за останніми тенденціями щодо класифікації мов світу, найбільш важливі з них намагаються підтвердити лінгвістику мов світу за допомогою деяких теорій і революційних відкриттів таких наук, як археологія, палеантропологія і особливо генетика. В останні 30-40 років генетика людини домаглася видатних успіхів, зокрема у вивченні мітохондріальної ДНК і У-хромосоми. Коротко кажучи, вчені дійшли до безсумнівного висновку, що всі люди, які населяють сьогодні планету, успадковують мітохондріальну ДНК жінки (так звана *Єва*), яка жила в Африці 160.000 років тому. Всі чоловіки, які живуть сьогодні, успадковують У-хромосому від чоловіка (так званий *Адам*), який жив близько 140.000 років тому, ймовірно, також в Африці. Африканське населення *san* (сан) і *sandawe* (сандаве) генетично найближчі до мітохондріальної Єви. Теорія *Out of Africa*, тобто теорія єдиного африканського походження сучасної людини, недавно названа *single-originhypothesis*, після 1990 року поміщає квазіконсенсус науковців.

Згідно з цією теорією, архаїчний *homo sapiens* розвивався до сучасного *homo sapiens* тільки в Африці (більшість варіантів має Східна Африка) 200.000 – 100.000 років тому. Звідси близько 80.000 років тому мігрував з Африки і поступово замінив попередні людські населення, як неандерталець і *homo erectus*. Конкурентна гіпотеза, згідно з якою сучасна людина виникла в багатьох регіонах світу (*поліцентрична теорія*) має все менше прихильників.

Деякі генетики, середяких Лука Каваллі Сфорца, або мовознавці, як Джосеф Грінберг і Мерітт Руглен, відносять спорідненість населення (на основі вивчення ДНК людини) з мовами цих груп населення, і в деяких ситуаціях з'являються нові генеалогічні класифікації мов світу з тенденцією обґрунтувати існування деяких лінгвістичних макро-сімей. Нові гіпотези типу *макро-*, які пропонують перспективи планетарного рівня, спираються на міжпредметні основи, дані взаємодії лінгвістики з іншими науками.

Уданій книзі ми будемо лише зрідка відновлювати або підсумовувати основні теорії чи фундаментальні внески цієї галузі.

Ми намагалися зосередитися на виділенні деяких нових теорій і практик у класифікації мов світу. Звичайно, необхідні і деякі конспекти з існуючих генеалогічних і типологічних класифікацій, але завжди ставали під питанням деякі загальноприйняті, інші прийняті частково або повністю, інші категорично й односпайно відхилені.

Було також імперативно необхідно оновити бібліографію галузі, де протягом останніх п'ятдесяти років вийшло дуже багато публікацій. Оновлена бібліографія (спеціальну подано після кожної глави, а також загальна) полягає в спрямуванні до низки електронних ресурсів, до спеціалізованих сайтів, у складі яких знаходяться лінгвістичні анкети із звуком і зображенням, лінгвістичні карти або томи, які можна використовувати он-лайн т. ін. Епоха інформаційної глобалізації відбувається всебільше і в лінгвістиці мов світу. В цей час не тільки були досліджені сотні мов, про які не зналося майже нічого і були опубліковані монографії присвячені їм, але з'явилися численні узагальнені студії з теорії і практики, деякі старі теорії реконструйовані або перебудовані з нуля.

Багато видатних видавництв почали друкувати спеціальні серії та колекції, присвячені лінгвістикам мов світу, в яких опублікували тисячі найменувань, у тому числі теоретичні проспекти й монографії про рідкісні мови, багато з них мають статус недавно вимерлих або перебувають під загрозою зникнення.

Румунська лінгвістика мов світу має видатних представників світового рівня, з авторитетними працями, багато з них опубліковані або перекладані іноземними мовами. Наприклад, румунська школа романістики вважається однією з найкращих у світі.

Оскільки автор цієї книги – послідовник лінгвістичного інтегралізму, школи, заснованої Євгенієм Кошерю, велика частина цієї книги присвячена перспективі, яку приносить інтегральна лінгвістика в лінгвістиці мов, особливо щодо типології.

Погляд лінгвістичного типу кристалізується в кошеріанських роздумах між 1962-1965 роками, тобто між появою в Монтевідео праці *Sistema, norma y habla* (яка радикально змінить усі лінгвістичні погляди другої половини ХХ ст.) і доповіддю на ХІ Міжнародному конгресі лінгвістики та романської філології у Мадриді, роботою *Sincronia, diacronia y tipologia* (опублікована 1968 року).

Більшість лінгвістів, одні з них відомі з працями Кошерю, бачили в цих студіях перетворення відомої триготомії *система-норма-мова* в квадріготомію *тип-система-норма-мова*. Насправді це неправильне сприйняття загальної перспективи, бо тут іде мова про дві триготомії – *система-норма-мова* і *тип-система-норма*, які відповідають різним планам мови. Рівень типу – «рівень організаційних принципів, принципів структурування мови». Виникнення й еволюція мови знаменує рішучий етап в еволюції людини. Кожна з 7.000 мов, якими спілкуються люди сьогодні на земній кулі – це мовне зображення світу. Насправді мова, так як вона представлена – є однією з форм культури, яка перетворює світ, онтологічна реальність для істот, які її використовують. Крім того, мова – найвища форма і основа культури, тому що всі інші форми – мистецтво (в тому числі література), наука, технологія, міф, релігія – використовують мову.

Кошерю помітив, що відокремлення лінгвістики мови від лінгвістики мовлення включає в себе «фізик переоцінити різноманітність мов, тобто вважати кожную мову, як щось замкнуте в собі і не мати можливості знайти доступний шлях від однієї мови до іншої, в той час, яксправді, кожна мова єособлива історична система, але особлива для того, що є універсальним у мові, так що кожна мова, як вже бачив Гумбольдт, це ключ до всього».(*Людина та її мова*)

Будь-яка мова, форма людської культури, незалежно від кількості мовців, тривалості існування, кількості нащадків, культурних і літературних творінь, досягненихнею та заповідані людству, має рівну важливість в історії розвитку людської істоти. Тому сьогоднішня людина через планетарну мовну політику повинна захищати особливо ті мови, які перебувають під загрозою зникнення або мають безпосередню небезпеку вмирання, так само, як вона захищає тварини й рослини в тій же ситуації.

Звичайно, планета та її культурне життя могли б існувати, якби Земля використовувала тільки одну мову, як твердять усі великі міфи та релігії світу. Але така перспектива означатиме величезне культурне зубожіння, вирівнювання по глобалізації, неприйнятною для розмаїття його культури, збереження розмаїття в цілому.

У 2001 ЮНЕСКО одночасно прийняла *Загальну декларацію про культурне різноманіття*, яка свідчить, що мови меншин, особливо ті, що

стають під загрозою зникнення мов, повинні підтримуватися всіма можливими засобами на глобальному рівні.

Це час для всіх, щоб мобілізуватися для підтримки не тільки біорізноманіття, а й культурного і мовного розмаїття, так загрожених в епоху глобалізації. Унас спільна відповідальність – зберегти й передати майбутнім поколінням більшу кількість мов. У доповіді робиться висновок, що однією з причин, чому ми повинні заохочувати мовні розмаїття, відбувається символічно й метафорично, в цих зауваженнях старогонаво: «Якщо ти не дихаш, то повітря не існує. Якщо ти не йдеш, Земля не існує. Якщо ти не говориш, світ не існує».

Ця різноманітність мов світу – далеко не божественне покарання, а вираз великої різноманітності та культурної складності, тому щомова, в історичній формі мов, є основною формою людської культури.

Traducere în limba ucraineană de Angela Robu

Ключові слова: лінгвістичний інтегралізм, лінгвістика мов, лінгвістичний тип, генеалогічна класифікація, типологічна класифікація.